

30 avril 2011 | Le Droit | FRANÇOISFRANÇOISPIERREPIERRE DUFAULT

L'Université d'Ottawa encore accusée de discrimination

fpdufault@fpdufault@ledroit.ledroit.com com

Deux finissants de l'École des sciences infirmières de l'Université d'Ottawa (Ud'O) portent plainte devant le Tribunal des droits de la personne de l'Ontario contre six membres du personnel enseignant et administratif. Ils disent avoir été victimes de discrimination raciale et linguistique.

Anne Mpinda et Victor Ndayishimiye, deux étudiants francophones d'origine africaine, dénoncent les pratiques discriminatoires, les représailles et l'intimidation dont ils auraient été victimes pendant leurs stages en milieu hospitalier.

Humiliation et harcèlement

« J'ai été humiliée, harcelée, menacée et traitée comme une moins-que-rien pendant plusieurs années », a déclaré Mme Mpinda, hier matin.

Selon Mme Mpinda, certains professeurs font du « deux poids, deux mesures » lorsqu'il est question d'évaluer des étudiants de race blanche et leurs collègues de race noire. Au bord des larmes, elle a confié qu'avant même le début de ses stages cliniques, des gens visés par sa plainte lui ont fait savoir qu'elle échouerait.

Pendant ses stages, Mme Mpinda s'est dite victime d'une « surveillance excessive » de la part d'une professeure. « Je ne pouvais plus supporter les abus et les menaces. Mon état de santé s'est détérioré. La tension était tellement difficile à supporter. J'étais malade », a-t-elle raconté.

Mme Mpinda a plus tard repris ses stages avec succès.

M. Ndayishimiye a dit, lui aussi, avoir pris du retard dans ses études à cause du comportement « destructeur » de certains professeurs. Le finissant dit avoir été « humilié », « stressé » et même « chassé » d'un stage. À deux occasions, il dit avoir consulté son médecin qui lui a prescrit un repos et des antidépresseurs.

De plus, alors qu'il était inscrit dans un programme d'études en français, on lui aurait ordonné de maîtriser l'anglais et de corriger son accent en français.

Des représailles

Après avoir entrepris des démarches auprès du Centre d'équité en matière des droits de la personne (CÉDP) pour faire cesser la discrimination doit ils disent avoir été victimes, Mme Mpinda et M. Ndayishimiye auraient été la cible de représailles. Le CÉDP, un service de la Fédération étudiante de l'Ud'O, a donc retenu les services d'un avocat, Me Yavar Hameed, qui défendra les deux finissants devant le Tribunal des droits de la personne.

Il s'agirait là d'un dernier recours, selon Me Hameed, qui aurait tenté sans succès d'amener l'Université à corriger le problème. « À l'Ud'O, il y a une absence totale de politiques antidiscriminatoires », a-t-il déploré.

Depuis deux ans, le CÉDP aurait enregistré une vingtaine de plaintes concernant la discrimination raciale lors de stages à l'École des sciences infirmières. C'est aussi la deuxième fois en deux mois que des étudiants se tournent vers la justice pour des cas de discrimination. En mars, trois médecins en résidence ont accusé la Faculté de médecine de racisme.



De son côté, l'Ud'O a indiqué que les étudiants auraient pu trouver de l'aide au sein de l'Université, mais ne l'ont pas fait. L'institution serait également sur le point d'adopter un règlement sur la prévention du harcèlement et de la discrimination, qui « englobera non seulement les étudiants, mais

aussi le personnel », a fait savoir Andrée Dumulon, la directrice des communications de l'Ud'O.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Communiqués de presse et avis aux médias

Des élèves obtiennent un aperçu d'un nouveau programme sur le vote et la démocratie



Élections Canada et Élections Ontario unissent leurs forces pour créer un programme dynamique d'éducation au vote à l'intention des enseignantes et enseignants et des élèves.

Le 29 avril 2011

Toronto / Ottawa – Le directeur général des élections du Canada, Marc Mayrand, et le directeur général des élections de l'Ontario, Greg Essensa, ont rejoint aujourd'hui plus de 200 élèves au Parlement modèle de l'Ontario. Ils en ont profité pour présenter leur nouveau programme d'éducation civique intitulé *Voter, c'est fort!*, mis à l'essai dans 800 classes au cours du printemps. Lors de cette présentation, les élèves se sont engagés à voter à la première élection après leur 18^e anniversaire.

« Nous croyons fermement que le renforcement et le maintien de notre démocratie passent par des projets d'éducation qui engagent les jeunes », a déclaré Marc Mayrand. « Des études montrent que les jeunes ont plus de chance de prendre l'habitude de voter s'ils vivent des expériences concrètes et pratiques. »

Voter, c'est fort! s'inscrit au programme-cadre d'études de l'Ontario. Il s'adresse aux élèves de la 5^e et de la 10^e année dans le but d'accroître leur compréhension de la démocratie et de rehausser leur sentiment de responsabilité civique.

« En travaillant avec les éducatrices et éducateurs, nous voulons aider les élèves à comprendre et à reconnaître les privilèges et les responsabilités qui sont associés à la vie dans une société démocratique forte », a indiqué Greg Essensa. « Nous voulons contribuer à former la prochaine génération d'électeurs. »

Voter, c'est fort! comprend des plans de cours axés sur le dialogue, des activités stimulantes et des renseignements clairs et précis sur le vote en Ontario et au Canada sous forme de bande dessinée. Des centaines d'enseignantes et d'enseignants ont reçu du matériel et des outils pour mettre ce programme à l'essai avant la fin de l'année scolaire.

Élections Canada et Élections Ontario ont tous deux un mandat d'éducation publique par lequel ils encouragent les citoyens et les jeunes Canadiens à participer au processus électoral. Avec *Voter, c'est fort!*, ces organismes se sont engagés dans un partenariat unique. Ils partagent leurs ressources et leur expertise pour répondre à un besoin exprimé par la communauté enseignante en matière d'outils d'éducation civique.

Élections Canada est l'organisme indépendant et non partisan chargé de la conduite des élections et des référendums nationaux.

Élections Ontario est l'organisme apolitique chargé de la tenue des élections générales, des élections partielles et des référendums en Ontario.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour fixer une entrevue :

Élections Ontario – Relations Élections Canada – Relations

Élections Ontario – Relations
avec les médias
Alicia Fowle
416 212-6186 / 1 866 252-2152
media@elections.on.ca

Élections Canada – Relations
avec les médias
John Enright ou Diane Benson
1 877 877-9515 / 613 993-2224
media@elections.ca

30 avril 2011 | Le Droit

Un programme efficace contre l'obésité

MONTRÉAL — Une étude de l'Institut de cardiologie de Montréal confirme l'efficacité d'un programme constitué d'exercices par intervalles et d'une saine alimentation pour lutter contre l'obésité.

On a longtemps cru, dans le domaine de l'amaigrissement, qu'il fallait privilégier l'entraînement continu à intensité moyenne. L'étude du Centre de médecine sportive et d'activité physique (Centre ÉPIC) a toutefois démontré l'efficacité de l'entraînement par intervalles jumelé à une saine alimentation. L'entraînement par intervalles est un entraînement fait de courtes périodes d'efforts intenses suivies de périodes de repos.

En moyenne, les 62 participants du programme Kilo-Actif — un programme d'une durée de neuf mois — ont perdu 5,5 % de leur masse corporelle, 5,15 % de leur tour de taille, tout en augmentant de 15 % leur capacité à l'effort. Le taux de mauvais cholestérol a aussi diminué de 7 % et le taux de bon cholestérol a grimpé de 8 %.

La Presse Canadienne

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

30 avril 2011 | Le Droit

LE FINANCEMENT ÉLECTORAL D'UNE CONSEILLÈRE SCOLAIRE D'OTTAWA EXAMINÉ

Une conseillère scolaire d'Ottawa verra ses dépenses électorales passées au peigne fin par un vérificateur, après qu'un de ses rivaux l'eut accusée d'avoir contrevenu aux règles entourant le financement de sa campagne. Le candidat défait Marc Roy a signalé au Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CÉPEO) que la conseillère Chantal Lecours n'avait pas le droit de percevoir un don corporatif de 2000 \$, comme l'indique sa déclaration de dépenses électorales, rendue publique à la fin mars. Un candidat à une élection scolaire ne peut effectivement pas recevoir de dons supérieurs à 750 \$ en vertu de la loi ontarienne. Dans sa déclaration, l'élue du secteur 8 du CÉPEO chiffre les revenus de sa campagne à 2500 \$. Elle dit y avoir injecté 500 \$ de sa poche et n'avoir reçu qu'un seul don de 2000 \$ du Resident Care Group. Un vérificateur sera nommé et produira un rapport qui décidera de la suite des choses. Il a été impossible de joindre Mme Lecours.

PASSEZ CHEZ CANADIAN TIRE
POUR PROFITER DES PLUS BAS
PRIX DE LA SAISON.
CETTE SEMAINE SEULEMENT.



1,49^{\$}
GERANIUMS^{*}
ÉCONOMISEZ 40%.



29,99^{\$}
SARCOIR TÉLESCOPIQUE
DE LUXE REMAR[™]
ÉCONOMISEZ 40%.



8,99^{\$}
GRAINES À GAZON SCOTTS[™]
ÉCONOMISEZ 40%.





15,50^{\$}-15,99^{\$}
TEINTURE À BOIS FIEBING[™] 3,75L
ÉCONOMISEZ 40%.



99,99^{\$}
VÉLO À SUSPENSION
SUPERCYCLE VICE[™]
PRIX RÉGULIER :
130,99 \$



77,77^{\$}
VÉLO DE MONTAGNE
SUPERCYCLE 1500[™]
PRIX RÉGULIER :
99,99 \$



9,99^{\$} / 19,79^{\$}
ENGRAIS DE PELOUSE
GOLF[™] GOLFGREEN[™] GOLD
1KG / 4KG
ÉCONOMISEZ 40%.



2,99^{\$}
TERREAU POUR PELOUSE
GOLF[™] GOLFGREEN[™] 30L
ÉCONOMISEZ 40%.

Les prix affichés sont les prix déjà réduits. La disponibilité des produits et les dates de promotion sont sujettes à changement sans préavis. Les marchandises peuvent varier légèrement. Les économies sont en fonction des prix affichés par Canadian Tire au moment de la publication. Des frais d'administration des déchets, des frais de livraison et des frais de recyclage peuvent s'appliquer. Les taxes peuvent varier selon la province. La promotion est valide du 28 avril 2011 au 5 mai 2011. * Quantités limitées - selon les disponibilités sans délai.

2011

LeDroit

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

30 avril 2011 | Le Droit | FRANÇOISFRANÇOISPIERREPIERRE DUFAULT

Prévenir la violence faite aux femmes musulmanes

fpdefault@fpdefault@ledroit.ledroit.com com

Les Services aux femmes immigrantes d'Ottawa (SFIO) veulent prendre le taureau par les cornes, en ce qui a trait à la violence faite aux femmes de religion musulmane. Le groupe de soutien lancera sous peu une campagne d'information et de sensibilisation, financée à hauteur de 50 000 \$ par le gouvernement de l'Ontario.

« Trop souvent, les gens ne sont pas informés. Avoir l'information, c'est avoir le pouvoir de faire changer les choses », a déclaré la directrice générale du groupe, Lucya Spencer.

Les SFIO disent avoir ciblé la communauté musulmane de la capitale parce qu'elle est très diversifiée en elle-même de par la provenance de ses membres. Leur campagne d'information et de sensibilisation vise à faire tomber des barrières culturelles et linguistiques qui empêchent les femmes musulmanes victimes de violence de trouver de l'aide.

« La conception de la violence change tout dépendant d'où les gens émigrent. Nous voulons aider la communauté musulmane à comprendre notre définition occidentale de la violence, reconnue comme un crime en vertu des lois canadiennes, et faire connaître aux femmes les services qui lui sont offerts », de préciser Mme Spencer. « Nous avons une importante communauté musulmane à Ottawa. C'est une communauté multiculturelle. Ses repères culturels ne sont les mêmes pour tous ses membres », de renchérir le député provincial Yasir Naqvi, hier, en marge d'un point de presse.

À la grandeur de la province, le gouvernement de l'Ontario investira près de 670 000 \$ cette année dans des initiatives semblables à celle des SFIO, dans le cadre de son Plan d'action contre la violence familiale.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

30 avril 2011 | Le Droit | JUSTINEJUSTINEMERCIER MERCIER

Au coeur de la mécanique du compostage

jmercier@jmercier@ledroit.ledroit.com com

Vingt-cinq jours. C'est le temps que passent les matières compostables dans de longs couloirs, où une immense machine les remue de temps en temps. La température atteint entre 65 et 75 degrés Celsius au centre de l'amas. Tout visiteur qui s'en approche est automatiquement frappé par une forte odeur qui prend à la gorge et aux vêtements, au point où la douche est incontournable à la sortie.

À leur arrivée, les matières sont déchargées dans un premier entrepôt. Elles prennent ensuite la direction d'un autre bâtiment, fermé, où elles sont placées en andains dans de longs couloirs où se fait la décomposition. Une épaisse fumée se dégage de ces andains. « Le taux d'humidité est de 130 % », indique Claude Plouffe, superviseur chez Laflèche Environnement. Au milieu de ces longs couloirs, juste au-dessus des amas de matières compostables, la fumée est tellement dense que la visibilité est nulle.

Une fois ce « processus actif » complété, les matières passent environ deux mois à l'extérieur pour « mûrir », puis sont tamisées pour finalement former de l'engrais.

Laflèche Environnement traite environ 400 000 tonnes de matières compostables chaque année. Chaque semaine, l'entreprise de Moose Creek reçoit de deux à quatre camions remplis chacun de 20 tonnes de matières en provenance de Gatineau.

L'objectif pour la première année d'implantation des bacs bruns à Gatineau était de recueillir 9000 tonnes de matières. Les attentes ont été dépassées, puisque près de 12 000 tonnes de restes de table et de résidus verts ont été détournés du site d'enfouissement.

L'objectif, à terme, est de recueillir près de 30 000 tonnes par année dans les bacs bruns des Gatinois.

La Ville vise 2014 pour l'ouverture de sa propre usine de compostage, dans l'est du territoire. D'ici là, la Ville compte tout de même permettre aux Gatinois de profiter de ce qu'ils jettent dans leurs bacs bruns. Quelque part ce printemps, la Ville mettra à la disposition de ses résidents une partie de l'engrais ainsi généré pour leur jardinage.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

2 mai 2011 | *Le Droit*

BELLE RÉUSSITE

Lors de la première édition du Grand Installa-dons OK Pneus, au profit de la Fondation Kelly Shires contre le cancer du sein, 3530 \$ ont été amassés grâce aux clients, bénévoles et commanditaires. L'Équipe d'OK Pneus ainsi que leurs familles ont travaillé bénévolement tous le week-end à faire des changements de pneus. La totalité de chaque facture a été versée à la fondation afin qu'elle puisse venir en aide aux femmes diagnostiquées d'un cancer du sein et qui éprouvent des difficultés financières. Et ceci afin de rendre leurs luttes un peu moins difficiles. La Fondation Kelly Shires a vu le jour en Ontario en 2000 et fut créée notamment par Kelly Shires. Kelly a perdu sa bataille contre le cancer du sein en 2004 après avoir combattu courageusement pendant 8 ans. Depuis le départ de Kelly et l'ouverture du chapitre au Québec, plusieurs activités ont été tenues pour amasser des fonds partout au Québec. La fondation est principalement reconnue pour ses randonnées de motoneige et de VTT, son bingo, son souper gastronomique et plusieurs autres activités de financement. Les organisateurs voudraient évidemment remercier plus spécialement Sylvie et Pierre Drouin qui ont ouvert les portes de leur entreprise pour la réussite de l'événement.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

2 mai 2011 | Le Droit | Dre NADIA GAGNIER FAMILLE drenadia@ledroit.com

Consulter un psy... pour son enfant

Depuis plusieurs mois, Nathan manifeste des problèmes de comportement à la maison et à la garderie. Il ne respecte pas les consignes et se montre parfois agressif envers les amis et son petit frère. Puisque les parents tentent toutes sortes d'interventions sans succès, la grand-mère de Nathan leur a timidement suggéré de consulter un psychologue.

Christine, la mère de Nathan, est d'accord avec l'idée. Elle n'en peut plus des commentaires que l'éducatrice de la garderie lui fait chaque soir. De son côté, Martin, le père de Nathan, est un peu insulté de cette suggestion de la grand-mère. « Croit-elle que notre fils est si débile ? Un psy, c'est pour les enfants qui ont une maladie mentale ou qui ont été abusés », croit-il.

Au début, Christine aurait été d'accord avec lui : jamais elle n'aurait pensé un jour avoir besoin de consulter un psy. Mais, en ce moment, quelques conseils de la part d'un professionnel ne seraient pas de refus ! Et si quelques séances leur permettaient de retrouver une qualité de vie ? Peut-être que l'investissement de temps et d'énergie en vaudrait la peine ? De toute façon, elle a l'impression d'avoir tout essayé et visiblement, ils ne sont pas sur la bonne voie. Si ça continue, ce n'est pas son fils qui va avoir besoin d'un psy, mais elle-même ou son couple !

Rassurez-vous : loin de moi l'idée de faire la promotion de ma profession dans cette chronique ! De toute façon, quand un enfant vit des difficultés, il est possible de consulter toutes sortes de professionnels, tout dépend du type de problème.

En fait, mon but est plutôt de rassurer certains parents qui pourraient se méfier d'une telle démarche. En effet, comme Martin, plusieurs parents croient que les psys, c'est pour les fous ! D'autres parents perçoivent le fait de consulter comme une défaite ou un échec, comme s'il s'agissait d'un aveu qu'ils ne sont pas de bons parents. Certains d'entre eux présumant que le professionnel les critiquera sévèrement. La consultation n'est donc considérée qu'en dernier recours pour ces parents. Pourtant, s'ils étaient conscients des motifs de consultation les plus fréquents, ils se diraient que ces parents consultent trop tôt, sans avoir tout essayé, ou encore qu'ils consultent pour rien.

Agir à temps

Est-il possible de consulter trop tôt ou consulter pour rien ? Une chose est certaine, j'ai vu beaucoup de gens consulter très tard. Trop tard ? Non ! Il n'est jamais trop tard pour bien faire ! Mais assez tard pour que le problème soit plus compliqué à régler.

Lorsqu'un problème s'étire dans le temps, la qualité des relations familiales s'effrite, la relation de couple des parents peut en souffrir, et l'estime de soi de l'enfant concerné peut se détériorer à un tel point, qu'il peut développer d'autres problèmes ou voir le problème initial s'aggraver. Alors, mieux vaut consulter trop tôt et risquer de se faire dire au bout de trois rencontres que le problème est réglé, que de trop attendre avant de demander de l'aide.

En fait, dans ma pratique, j'ai déjà vu des parents consulter alors qu'ils connaissaient déjà la solution ! Ils avaient besoin d'être plus sûrs d'eux avant d'intervenir. Deux ou trois rencontres leur ont permis d'identifier leurs forces – et les quelques points à améliorer – de leur attitude parentale. Souvent, les apprentissages qu'ils font en quelques consultations leur serviront toute leur vie. Pour d'autres parents qui consultent, un trouble quelconque sera identifié chez leur enfant (trouble d'anxiété, trouble de comportement, d'apprentissage, etc.). On se rendra alors probablement compte que ces parents avaient fait toutes les interventions nécessaires pour un enfant normal, ce qui était insuffisant dans les circonstances. L'évaluation du professionnel leur permettra d'adapter leurs interventions à la réalité de leur enfant, et par la suite, de trouver un meilleur équilibre familial.

Pour ceux qui croient que les parents qui consultent sont de mauvais parents, sachez que le simple fait d'avoir l'humilité de chercher de l'aide et de le faire pour le bien de son enfant est déjà un signe que ce sont des parents qui ont le cœur à la bonne place et qui priorisent le bien-être de leur enfant avant leur orgueil.

Pour ceux qui hésitent à consulter par peur d'être critiqué, sachez que les professionnels sont là pour trouver des solutions, pas pour vous culpabiliser ou vous démoraliser. Parfois, ils peuvent vous dire en quoi certaines de vos attitudes parentales sont responsables du problème. C'est peut-être difficile à accepter comme commentaire, mais c'est en fait une bonne nouvelle : les choses dont nous sommes responsables sont en notre contrôle et nous avons le pouvoir de les changer pour le mieux. Plus vite nous sommes conscients de nos erreurs, plus nous pouvons limiter leur impact sur notre enfant et notre vie familiale.



Et, soyons honnêtes: un parent parfait, ça n'existe pas. Même les psys pour enfants font des erreurs avec leurs propres enfants... Mais ça, c'est un secret entre vous et moi!

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

2 mai 2011 | *Le Droit*

D'UN ENFANT À L'AUTRE

Des élèves de 6e année de l'école primaire Bois-Joli de Gatineau ont été jumelés avec des élèves de la République Démocratique du Congo, dans le cadre du projet parrainé par Diku Dilenga (Canada) qui favorise l'accès à l'école pour tous. En plus d'offrir une ouverture sur le monde à nos jeunes, ce projet d'échange de correspondance vise à fournir crayons, papiers etc. aux enfants moins favorisés de ce pays d'Afrique francophone. Ces élèves gatinois sont de la classe de Kanie BeaupréParent et Patrice Osborne. La présidence de l'organisme est occupée par Yvon Dupuis.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

2 mai 2011 | Le Droit

DÉMÉNAGEMENT

L'organisme Moisson Outaouais est maintenant dans ses nouveaux locaux, qui sont situés au 37, rue Bombardier à Gatineau. Toutes les adresses électroniques sont les mêmes par contre, pour joindre l'équipe de Moisson, on doit maintenant composer le 819-669-2000.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

2 mai 2011 | *Le Droit*

LA CHIMIE EN VEDETTE

Dans le cadre des événements organisés pour souligner l'Année internationale de la chimie au sein de la communauté, le Département de chimie de l'Université d'Ottawa vous convie à une journée spéciale d'activités le samedi 7 mai, dès 10 h. Vous aurez droit à plusieurs activités dont le spectacle La magie de la chimie, une tournée des laboratoires et une conférence offerte par le professeur Frédéric-Georges Fontaine, de l'Université Laval. Les jeunes de 8 à 13 ans auront aussi l'occasion de prendre part à des expériences amusantes dans le laboratoire d'enseignement et pour couronner le tout, un lunch gratuit sera offert aux participants. Pour plus de détails, visitez le http://mysite.science.uottawa.ca/aflynn//IYC_2011_-_Francais.html.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

2 mai 2011 | *Le Droit*

MARCHER POUR UNE BONNE CAUSE

C'est sous un soleil radieux que plus de 700 personnes ont marché pour une neuvième année pour la cause de l'autisme samedi dans la cour de l'école secondaire de l'Île dans le secteur Hull. Les 66 000 \$ recueillis lors de la campagne de financement permettront à une vingtaine de jeunes autistes de fréquenter les camps d'été spécialisés de Trait d'Union Outaouais. L'événement, initié en Outaouais il y a neuf ans, se déroulait en simultané dans une dizaine de régions du Québec.



MARTIN ROY, LeDroit

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

2 mai 2011 | Le Droit | MARIO BOULIANNE mboulianne@ledroit.com

Prêcher selon les ethnies

Je n'aurais jamais cru que les Témoins de Jehovah avaient une « stratégie ethnique ». Mais aujourd'hui, je peux en témoigner et je suis fermement convaincu que ce que j'ai vécu était planifié. Je vous raconte.

Samedi, deux de ces « colporteurs du message de Dieu » sont venus cogner à ma porte. En m'approchant pour ouvrir, j'ai remarqué que l'homme devant ma porte était noir. En me voyant, l'homme se tourne vers sa droite et change de place avec son collègue, un homme blanc et francophone.

En ouvrant, c'est l'homme blanc qui s'adresse à moi, en me présentant sa revue Réveillezvous ! et une flopée de dépliants et de tracts. Après avoir utilisé les stratagèmes connus pour me débarrasser de ces indésirables, je ne pouvais croire ce que je venais de voir.

Effectivement, les deux hommes ont semblé juger plus rentable pour eux de faire intervenir un homme de la même ethnie que moi pour me parler.

J'habite un quartier où l'on retrouve plusieurs membres de communautés culturelles différentes. Sans avoir vérifié auprès des deux hommes qui sont venus chez moi, je suis fermement convaincu qu'ils ont utilisé cette technique pour se rendre plus sympathique et facilité le contact avec moi. Là-dessus, je suis formel.

Mais, qu'est-ce qui motive un groupe religieux qui prêche la tolérance et l'amour de son prochain à faire ces distinctions ethniques ?

Ça fonctionne peut-être avec d'autres personnes mais avec moi, ce fut un véritable échec. De toute façon, peu importe la technique que ces gens utiliseront pour me convaincre de les inviter dans mon salon, ça ne marchera jamais !

Les élections

J'ai évité le sujet volontairement depuis le déclenchement des élections. Mais aujourd'hui, c'est le jour du vote alors, je tenais à mettre mon grain de sel dans la campagne. Non pas pour vous faire part de mon choix, mais plutôt pour tenter de vous convaincre d'aller voter.

Mais ce matin, force est d'admettre que les grands partis ont du plomb dans l'aile.

Les conservateurs, qui n'ont plus rien à voir avec le parti fondé par Macdonald et Cartier, se dirigent encore une fois vers le pouvoir minoritaire avec cette fois comme opposition officielle, le NPD de Jack Layton.

Malgré une bonne campagne, les libéraux seront presque balayés de la carte électorale, surtout au Québec. Quant au Bloc québécois, on se demande bien ce qu'il adviendra de ce parti régional.

À moins de créer un nouveau parti politique en se joignant au NPD, je ne donne pas cher de leur peau. Et cette possibilité n'est pas nouvelle puisqu'en 2003, le Parti progressiste conservateur et l'Alliance canadienne ont fusionné pour former le Parti conservateur du Canada. On connaît la suite. Stephen Harper, alors chef de l'Alliance, devient le chef de ce « nouveau » parti en 2004. Ainsi, on s'assurait d'unir les partis de droite sous une seule bannière pour stopper la division du vote de la droite. Cette stratégie a porté fruit puisque le nouveau Parti conservateur a ravi le pouvoir aux libéraux.

Peut-être que l'union des forces de gauche serait une solution profitable pour notre pays ?



Mais ce matin, rien n'est encore joué. Ce qui compte fondamentalement, c'est que nous allions voter en masse. Jeunes et moins jeunes, nous devons exercer notre droit de vote. C'est un devoir de citoyen et ça nous donne le droit bien légitime de critiquer nos politiciens !

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

2 mai 2011 | *Le Droit* | *GUILLAUMEGUILLAUMEST-ST-PIERRE PIERRE*

De jeunes environnementalistes montrent leur sens de l'initiative

Une centaine de jeunes environnementalistes en herbe provenant de la région de Montréal et de Gatineau ont eu la chance samedi de mettre en commun leurs connaissances dans le but de devenir de meilleurs citoyens « écoresponsables. »

Réunis à la Polyvalente Nicolas-Gatineau, les jeunes âgés en 14 et 16 ans ont entre autres participé à un grand nettoyage au lac Beauchamp.

Le projet C-Vert, initié à Montréal en 2009, a été implanté dans la région un an plus tard grâce à l'impulsion de la Commission jeunesse de Gatineau.

« Cette première rencontre commune entre le groupe de C-Vert gatinois et les quatre groupes C-Vert montréalais permet un réseautage dynamique pour les jeunes », raconte la coprésidente de la ChristinaEleni Papadopoulos.

Sophie Reinhardt du groupe C-Vert gatinois souhaite que son école secondaire, la Polyvalente Nicolas-Gatineau devienne la plus verte de la région. « On essaie d'impliquer le plus d'élèves possible », dit-elle

Son équipe et elle travaillent actuellement à un projet de recyclage efficace dans leur école.

Cet été, le groupe C-Vert Gatinois mettra en place un jardin communautaire sur le terrain de l'aréna Baribeau.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

30 avril 2011 | Le Droit

Homme armé à Buckingham

Le 19 avril, l'Outaouais était en émoi à la suite de l'introduction d'un homme armé à l'école primaire Saint-Laurent, à Buckingham. J'y suis enseignante. Mes trois collègues et moi avons eu à transiger directement avec lui. Nous avons réussi à garder notre sang-froid et à le tenir loin de nos élèves jusqu'à l'arrivée des policiers qui ont procédé à son arrestation dans ma classe. Mes collègues, mes élèves, toute l'école et moi avons vécu un drame ce jour-là mais heureusement, cela s'est bien terminé. Son arme était enregistrée. Donc, le programme d'enregistrement des armes à feu, que les conservateurs veulent abolir, n'aura pas permis d'éviter ce drame. Cela soulève une question importante pendant cette campagne électorale. Avons-nous besoin d'un meilleur contrôle des armes à feu ? Je n'ai pas toutes les réponses. Je sais une chose cependant : faciliter l'acquisition d'armes à feu tel que le proposent les conservateurs n'est sûrement pas la bonne réponse. Josée Pilote,

Gatineau

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

2 mai 2011 | *Le Droit*

VAINCRE LE CANCER

Le cancer a un impact majeur sur toutes les couches de la population. Et un autre effort afin de vaincre cette maladie s'est manifesté lors de la 7e édition du Gala Coup de Coeur, qui avait lieu le 14 avril à l'école Omer-Deslauriers. Cet événement rassemblait des représentants de la société canadienne du cancer, du conseil scolaire C.E.P.E.O ainsi que les élèves de l'école. Lors du gala, on a présenté des numéros de chants, de danses, de musique ainsi qu'un défilé de mode. Cette année, les élèves, le personnel et la direction de l'école ont réussi à amasser plus de 5500 \$ qui seront distribués pour subvenir aux besoins des organisations qui militent contre le cancer et pour le projet Relais Pour la Vie.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

2 mai 2011 | Le Droit

Le pape Jean-Paul II béatifié

CITÉ DU VATICAN — Jean-Paul II, bienheureux : six ans après sa mort, le défunt pape a été béatifié hier matin par son successeur Benoît XVI, lors d'une cérémonie suivie par un million et demi de fidèles massés sur la place Saint-Pierre de Rome et dans les rues avoisinantes.

Il s'agit d'une étape cruciale avant sa canonisation, réclamée dès ses funérailles par les fidèles aux cris de « *santo subito* ».

Installé au pied de la basilique Saint-Pierre, le pape Benoît XVI a élevé Jean-Paul II au rang de « bienheureux » peu après le début de la messe et annoncé que sa fête serait célébrée le 22 octobre, date anniversaire du début de son pontificat en 1978. Une photo du pape polonais a été dévoilée au-dessus de l'entrée de la basilique sous les applaudissements de la foule.

« Jean-Paul II est bienheureux pour sa foi, forte et généreuse, apostolique », a déclaré Benoît XVI dans son homélie, rendant hommage à son prédécesseur pour avoir rendu rétabli le christianisme comme une religion de l'espoir. « Par son témoignage de foi, d'amour et de courage apostolique, accompagné d'une grande charge humaine, ce fils exemplaire de la nation polonaise a aidé les chrétiens du monde entier à ne pas avoir peur de se dire chrétiens ».

Un pape « d'espérance »

Le souverain pontife a également évoqué le rôle politique joué par Jean-Paul II en pleine Guerre froide. « Karol Wojtyła est monté sur le siège de Pierre, apportant avec lui sa profonde réflexion sur la confrontation, centrée sur l'homme, entre le marxisme et le christianisme », a-t-il dit, estimant que Jean-Paul II avait conduit « le peuple de Dieu pour qu'il franchisse le seuil du troisième millénaire », le « seuil de l'espérance ». « Cette charge d'espérance qui avait été cédée en quelque sorte au marxisme et à l'idéologie du progrès, il l'a légitimement revendiquée pour le christianisme », a-t-il dit, saluant en cela sa « force de géant ».

À l'issue de la messe, qui a duré près de trois heures, Benoît XVI a prié devant le cercueil de Jean-Paul II, installé à l'intérieur de la basilique Saint-Pierre. L'édifice devait rester ouvert toute la nuit et plus pour permettre aux fidèles de se recueillir devant le cercueil fermé, qui sera ensuite transféré dans une chapelle à l'intérieur de la basilique, juste à côté de la Pietà de Michel-Ange.

Béatification éclair

La béatification de Jean-Paul II est la plus rapide de l'histoire moderne de l'Église catholique. C'est Benoît XVI lui-même qui a décidé de passer outre le délai d'attente de cinq ans habituellement observé avant d'entamer un procès en béatification, permettant au processus de commencer seulement quelques semaines après le décès du très populaire pape polonais, le 2 avril 2005. Le souverain pontife a signé le décret attestant les vertus héroïques de son prédécesseur et a reconnu la guérison de la religieuse française Marie Simon-Pierre, comme un miracle.

Soeur Marie Simon-Pierre a d'ailleurs tenu une place d'honneur dans les cérémonies organisées depuis samedi au Vatican. Atteinte de la maladie de Parkinson, elle avait prié Jean-Paul II et s'était réveillée apparemment guérie deux mois après la mort du souverain pontife, qui souffrait lui aussi de cette maladie.

Importante foule

La vision de la foule hier à l'aube rappelait les derniers jours de Jean-Paul II, quand quelque trois millions de fidèles étaient venus au Vatican veiller jour et nuit le souverain pontife, sous la fenêtre de ses appartements, avant de lui rendre hommage après sa mort.

Selon les chiffres de la police romaine, un million et demi de fidèles se sont rassemblés sur la place Saint-Pierre et dans les rues voisines. Quatorze écrans géants avaient aussi été installés dans la capitale italienne pour retransmettre la cérémonie. Plusieurs dizaines de milliers de pèlerins, pour la plupart polonais, avaient passé la nuit dans des sacs de couchage dans la ville, avant de se masser sur la place Saint-Pierre dès l'ouverture des grilles.

De nombreux dignitaires et chefs d'État ou de gouvernement étrangers étaient également présents. Parmi les personnalités invitées figuraient notamment le président du conseil italien Silvio Berlusconi, l'ancien président polonais Lech Walesa, le prince Felipe d'Espagne et son épouse Letizia, ainsi que le président zimbabwéen Robert Mugabe, qui a contourné une interdiction de déplacement dans l'Union européenne pour assister à la cérémonie.

Par ailleurs, le Vatican a annoncé la mort du cardinal espagnol Agustin Garcia-Gasco Vicente, 80

ans, victime d'une crise cardiaque hier matin à Rome, juste avant la messe.

Le dispositif de sécurité était très important : de vastes parties de Rome étant interdites à la circulation, des hélicoptères survolaient la foule et des patrouilles navales sillonnaient le Tibre tandis qu'environ 5 000 policiers tenaient les barrages routiers.



Associated Press

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

2 mai 2011 | Le Droit

LES SCOUTS CONVERGENT SUR OTTAWA



C'est sous le thème « C't'en s'coutant qu'on s'connait », qu'une quarantaine de jeunes et moins jeunes scouts se sont réunis pour le Camporee annuel des Scouts de l'Est de l'Ontario, pendant toute la fin de semaine sur les terrains de La Cité collégiale. Des scouts d'aussi loin que Toronto ont fait le voyage pour venir rencontrer leurs homologues des régions de l'Est ontarien et d'Ottawa. Les participants ont entre autres pris part à un grand nettoyage au parc Bathgate, où ils ont aussi planté 5 arbres fruitiers. Sur notre photo, Deriree Estephan Saliba et Yannick Parisien préparent le souper pour leur équipe.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 30 Apr 2011 | Ottawa Citizen | By micHael auBry

Summer courses threatened by labour dispute at U of O

Part-time professors face lockout

Students taking as many as 600 summer courses at the University of Ottawa could be out of luck if the union representing part-time professors at the school goes on strike or is locked out May 14.

The dispute arose because the university wants teachers of non-credit courses, such as those offered at the Official Languages and Bilingualism Institute, out of the union, or for them to take severe reductions in salary, the union says. The Citizen's calls to the university administration were not immediately returned.

The employer also refuses to allow the union to bargain on any other issue, essentially halting the conciliation process, the union adds.

"It sounds like union-busting to me," said Greer Knox, president of the Association for Part-time Professors at the University of Ottawa (APTPUO).

"After someone is a member of a union for 25 years, pays their dues, and then we turn around and say, 'Oops, we're going to let you go,' that's not right."

The union held a strike vote on April 20 and 21, and 97.6 per cent of part-time professors voted to authorize their bargaining team to call a strike.

The university now has 14 days to return to the bargaining table or impose a lockout on the part-time professors.

Non-credit professors at the bilingualism institute have been asked to leave the union or take a pay cut of 52 per cent, and teachers at the Faculty of Education can leave the union or face salary reductions of 67 per cent, Knox said.

"We still told our employer we're ready to go back to the table and offer a fair deal," Knox said.

Summer courses are in jeopardy, Knox said.

"These course are essential to students," Knox said. "Many need these courses to graduate. We're not interested in harming students' careers."

The APTPUO hopes that this push will be enough to led to the resumption of negotiations with the employer.

"Odds are good if they're perceived as not bargaining in good faith; it won't look good on them," Knox said.

"They care about their image."

Several other unions at the university support the parttime professors in their efforts, including the full-time professors' union (APUO), the student academic workers' union (CUPE 2626), and the support staff union (SSUO).

If a strike or lockout does occur, Christian Rouillard, first vice-president of the fulltime professors' union, says they will not be able to fill in for the missing summer courses.

"According to our collective agreement, we have known since March 2010 which courses our professors would be teaching, and that will not change."

However, Knox promises students that, if courses are postponed, all efforts will be made to extend the summer semester into late July and August to finish the term.

The APTPUO represents 1,500 members teaching 3,000 courses per year at the University of Ottawa.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.